

Work in progress / bilan à mi-parcours



SEBASTIAO SALGADO/AMAZONAS IMAGES

La rivière Kunene borde le Kaokoland et dessine ses méandres dans le désert. C'est la frontière entre la Namibie et l'Angola (à gauche de la rivière).

A l'occasion de l'exposition dans le cadre du festival "L'Œil en Seyne" à La Seyne-sur-Mer jusqu'au 29 octobre, retour sur le projet "Genesis" de Salgado. Démarré en 2004, il atteint bientôt la mi-parcours avec une quinzaine de lieux photographiés. Voici les étapes de l'Antarctique et de la Namibie.

Il y a trois ans, Réponses Photo a commencé à suivre les coulisses de "Genesis", l'immense projet de Sebastião Salgado sur les régions et les peuples que le monde moderne a épargnés ou tout au moins pas trop touchés. De façon emblématique, le premier lieu photographié par Sebastião Salgado fut les Galapagos, où Darwin esquissa son œuvre sur l'origine des espèces. Depuis, le photographe a sillonné la planète en une quinzaine d'endroits et son périple de huit ans atteindra en cette fin d'année la mi-parcours. Les reportages sont diffusés par Amazonas Images et publiés en France en exclusivité par *Paris Match*. Des deux sujets que nous avons sélectionnés pour ce numéro, le premier a été réalisé début 2005 en Antarctique. Sebastião Salgado avait embarqué sur le voilier polaire Terra qui préparait une longue expédition pour comprendre le fonctionnement du réchauffement

planétaire. Le départ eut lieu à Ushuaia. Après avoir passé le Cap Horn, le photographe fit halte sur l'archipel chilien Diego Ramirez, "un des plus beaux endroits du monde, avec des dizaines de milliers d'albatros magnifiques". Mais de tous les animaux qu'il a photographiés, les manchots l'ont particulièrement touché par leur façon humaine de se mouvoir et de se comporter. Vu de l'extérieur, ce qu'on retiendra peut-être le plus de son voyage, ce sont ses photographies d'icebergs sculpturaux et immenses, pris dans une lumière de rêve pour les photographes: "La belle lumière du coucher de soleil dure 5 ou 6 heures. On travaille tout le temps!". Toujours dans l'hémisphère sud mais sous un climat diamétralement opposé, le photographe s'est rendu fin 2005 dans le désert de Namibie, un des plus anciens déserts du monde, où les dunes atteignent 300 m. Photographié du

ciel, en montgolfière ou en avion, c'est dans la lumière très matinale que les formes du désert se révèlent avec le plus de force, grâce à un jeu d'ombres et de lumières. Les nuances sont de surcroît restituées avec de belles variations de gris grâce aux prises de vue en moyen-format (Pentax 645). Avec un soleil trop haut, le relief disparaît sous une lumière écrasante. Au nord de la Namibie, dans la région aride du Kaokoland, Sebastião Salgado a rencontré les Himbas, peuple seminomade, dont l'existence est menacée par les guérillas et l'alcool. Les photographies prises en Namibie, ainsi que celles réalisées en Afrique depuis 2004 dans le cadre de "Genesis", sont reproduites dans le nouveau livre de Sebastião Salgado *Africa*. Publié aux Éditions Taschen sous la direction de Lélia Salgado, l'ouvrage est accompagné de textes de l'écrivain mozambicain Mia Couto.

Philippe Bachelier